

Le dialogue social, passionnément !

La loi El Khomri (ou loi Travail) est désormais dans sa phase parlementaire. Jusqu'à la fin, le débat restera animé mais également technique avec 5000 amendements déposés. Ce projet a déjà fait l'objet de nombreux échanges : quand certains revendiquaient son retrait, d'autres dont l'UNSA ont négocié pied à pied l'évolution du texte et continuent d'agir en ce sens auprès des parlementaires. Mais il faut une véritable appétence pour la négociation et des efforts soutenus que les enjeux justifient amplement. Luc Bérille, Secrétaire général de l'UNSA, nous livre ses convictions.

UNE HISTOIRE QUI PÈSE

Le dialogue social est un combat en France ! Héritière d'une histoire nourrie aux deux mamelles de l'étatisme et de l'affrontement, la culture démocratique de notre pays peine à se sortir de ses fondamentaux. Dans ces derniers, l'acceptation de la démocratie se limite à son champ politique : son volet social est considéré, au pire comme illégitime, au mieux comme suspect...

Deux illustrations en ont été données récemment :

- ⇒ Bruno Le Maire, candidat à la primaire de Les Républicains, a ainsi déclaré que, président de la république, « il ne négocierait pas avec les syndicats » et « passerait par ordonnances dès l'été 2017 », manifestant au passage une vision très centraliste de la démocratie politique.
- ⇒ Sur un autre bord, la méthode gouvernementale d'élaboration du projet de loi El Khomri, oubliant dans un premier temps toute concertation, traduit cette tentation toujours présente de faire l'économie du dialogue social.

NE PAS S'ABANDONNER AUX DOGMES...

Il est vrai que l'attitude de certains partenaires sociaux apporte de l'eau à ces moulins. Dans une fraction du syndicalisme, le radicalisme idéologique s'affirme, faisant de l'affrontement un dogme et du compromis une trahison. Côté patronal, face au rééquilibrage en cours du projet de loi El Khomri, le président du

MEDEF a appelé les députés « à abandonner la culture du compromis » et menacé de se retirer des négociations sur l'assurance chômage. Prendre les chômeurs en otages, badge « 1 million d'emplois » à la boutonnière, est non seulement pitoyable mais, surtout, indigne et révoltant !

...NI GALVAUDER DES ENJEUX MAJEURS

Dans ce débat de conceptions, la vraie question est de savoir, au fond, sur quoi tout cela peut-il déboucher. Dans nos sociétés complexes, à l'heure de la mondialisation, des évolutions ultrarapides des technologies et du numérique, à l'heure du réchauffement climatique, la construction d'un nouveau modèle de développement est de plus en plus prégnante. Le défi lancé à nos générations est de le faire naître sans oublier que sa validité et son acceptation reposeront sur sa capacité à conjuguer démocratiquement -et non à opposer- le politique, l'économique, le social et l'écologique au bénéfice de l'humain. La vérité est que cette construction nouvelle ne pourra reposer que sur des dynamiques résultant de la mobilisation de tous les secteurs de la société.

LE DIALOGUE SOCIAL EN ADN

Pour cela, n'en déplaise aux radicaux et aux autoritaires de tout poil, le dialogue, et notamment le dialogue social, est la seule méthode qui vaille. C'est ce qui fonde l'ancrage réformiste de l'UNSA. C'est ce qui fonde aussi sa progression parmi les salariés et agents publics, et les résultats électoraux parfois spectaculaires que ses syndicats ont obtenus ces derniers mois.

Luc Bérille
Secrétaire Général de l'UNSA

LE SYNDICAT UNIFIÉ - UNSA EST UN ARDENT DÉFENSEUR DU DIALOGUE SOCIAL. CE DIALOGUE SOCIAL NE PEUT PROSPÉRER SANS QUE LES PARTENAIRES SOCIAUX ACCEPTENT DE PORTER COLLECTIVEMENT UN OBJECTIF PARTAGÉ DONT NOUS AVONS FAIT, DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, NOTRE FIL ROUGE : « AGIR POUR CONSTRUIRE ! »

*Le Secrétariat National du Syndicat Unifié-Unsa,
Jean-David CAMUS, Bernard CHARRIER, Philippe DONVITO
Francois-Xavier JOLICARD et Anne VOTOVIC*

